

PRÉSENTATION

Avec le présent numéro, la revue *Atelier de traduction* entame sa deuxième décennie d'existence. C'est un numéro construit autour d'un dossier, riche en couleurs culturelles, qui réunit une partie des communications présentées au colloque sur la même thématique, à savoir, «La dimension culturelle du texte littéraire en traduction», Université de Suceava, les 28-31 mai 2014, ou des articles reçus, en réponse à notre appel. Comme la problématique de la dimension culturelle en traduction est loin d'être épuisée, elle sera illustrée aussi par le dossier du numéro 22.

L'Entretien nous fait découvrir la riche activité traductologique de Marc Charron, professeur à l'École de traduction et d'interprétation d'Ottawa, ses généreuses idées sur les projets de recherche collectifs ou individuels, sur la chance de participer à des colloques un peu partout dans le monde, sur ce que signifie un atelier de traduction littéraire.

Le dossier accorde la place d'honneur à l'article élaboré par Jean Delisle sur la «Dimension culturelle de certaines fonctions de la traduction», article qui impressionne par rigueur, clarté et idées novatrices sur huit des fonctions de la traduction, ayant trait à la culture, dont on retient surtout la «traduction façonneuse de culture» et la «traduction identitaire».

Dans son article, Julie Arsenault de l'Université de Moncton, Canada, réfléchit sur les discours préfaciels de quelques traductions françaises de Jack London. Felicia Dumas, de l'Université de Iași, Roumanie, revient sur un domaine qui la préoccupe depuis quelques années, notamment la traduction de la littérature religieuse orthodoxe, tandis que sa collègue de la même Université, Liliana Foșalău analyse ses propres stratégies et choix dans la traduction des toponymes chez un auteur suisse comme Maurice Chappaz. Ludmila Kushnina de l'Université de Perm, Russie, traite le vaste sujet des langues et des cultures dans l'espace traductif. Desrine Bogle de l'Université de West Indie, Barbade, s'intéresse à la traduction de la culture créole. Chirine Chamsine de l'Université du Québec, Canada, pose le problème de la frontière culturelle dans la traduction d'un texte littéraire, tandis qu'Elena Gavrilova de l'Université de Novgorod, Russie, analyse les tendances opposées dans la traduction de Rabelais en russe.

Dans le même dossier, Mathilde Fontanet de l'Université de Genève, Suisse, s'arrête longuement sur quelques traductions françaises de *Tom Jones*, Mina Boloukat et Marzieh Athari Nikazm de l'Université de Téhéran, Iran, abordent les difficultés de traduction des éléments culturels du persan en français et Anna Boubnova de l'Université de Novgorod, Russie, analyse le doublage et le sous-titrage d'un film d'animation comme le « Voyage de Chihiro », en étroite liaison avec la médiation culturelle.

Dans la rubrique « Portrait de traducteurs/traductrices », Violeta Cristescu de l'Université de Suceava, Roumanie, dessine le portrait d'un traducteur et éditeur paradoxal, Vlad Zografi, docteur en physique, qui écrit et traduit du théâtre, tout en éditant des livres de science.

Dans « Fragmentarium », Anca-Andreea Brăescu, de la même Université, rend en français un *Entretien* sur « La traduction comme incessante ascension de la montagne », accordé par Irina Mavrodin à la revue *România literară* en 2000, mais qui garde intacte toute son actualité par des idées d'une grande profondeur où la traductologie rejoint la philosophie.

Comme d'habitude, le présent numéro contient dans « Compte rendus » des recensions sur des ouvrages récents, comme *Traduire en langue française en 1830*, sous la direction de Christine Lombez, due à Daniela Hăisan et *Dictionnaire du livre de jeunesse*, dirigé par Jean Perrot et Isabelle Nières-Chevrel, et où le phénomène traductif occupe une bonne place, due à Raluca-Nicoleta Balașchi, les deux de l'Université de Suceava, Roumanie.

En tout, le numéro 21, par sa richesse et par sa diversité, par sa thématique stimulante, par la qualité de ses collaborateurs, nous semble de bon augure pour la deuxième décennie de la revue *Atelier de traduction*.

Muguraș CONSTANTINESCU